E

Eberhard

XIe-XIIe siècle. Salzbourg, archevêque

Chaînes. Crécelle de lépreux.

Edgar

Xe siècle. Angleterre, roi

Couronne.

Edmond

IXe siècle. Danemark, roi martyr

Flèches dans la poitrine et la cuisse droite. Tête tranchée gardée par un loup.

Édouard le Confesseur

XIe siècle (vers 1004-1066). Angleterre. Le roi aurait donné son anneau orné d'un saphir à un mendiant qui aurait été saint Jean lui-même

Anneau, saphir.

Éleuthère

Ve siècle. Évêque

Cathédrale de Tournai dans les bras.

Élisabeth

Mère de saint Jean-Baptiste

Femme âgée portant un voile sur la tête. Embrasse Marie enceinte.

Élisabeth de Hongrie

Princesse de Hongrie. Née en 1207, morte à Marburg en 1231

Fille du roi André II de Hongrie (1175-1235), Élisabeth fut fiancée à 4 ans au futur Louis IV, duc de Thuringe, de six ans son aîné. Elle passa une jeunesse dorée à la cour de Thuringe et eut la chance de voir cette alliance politique se commuer en mariage d'amour quand il fut célébré dix ans plus tard. Mère comblée de trois enfants, Élisabeth, illuminée par la spiritualité de saint François, devint rapidement la reine qui servait les mendiants. Elle construisit des hôpitaux, secourut les pauvres et s'occupa avec un soin particulier des orphelins. On raconte qu'un jour son époux la surprit alors qu'elle s'apprêtait à aller porter en cachette des victuailles à des malheureux. Agacé par ses élans trop fréquents de générosité, il voulut l'obliger à montrer ses aumônes. Elle lâcha alors le pan de son tablier, qu'elle tenait serré contre elle et d'où ne tombèrent à leur surprise commune que quelques roses parfumées.

Son bonheur éphémère se brisa à la mort de son mari ; celui-ci succomba à la peste à Otrante, alors qu'il partait en croisade aux côtés de Frédéric II. Elle n'avait que 20 ans. Chassée par son beau-frère, qui lui reprochait de gaspiller son argent en œuvres de charité, elle se fit tertiaire de Saint-François à Marburg, en Hesse, où elle s'installa dans une ancienne porcherie. Elle y construisit un hôpital, mais, soumise à la direction d'un maître spirituel brutal et pervers, elle mourut de privations à 24 ans.

Grégoire IX la canonisa en 1235.

Attributs

Fait l'aumône. Roses dans les plis de sa robe et/ou dans un panier. Cruche.

Fonctions

Patronne des mendiants et des boulangers. Invoquée contre le mal de dents, elle est l'une des saintes les plus populaires d'Allemagne.

Élisabeth du Portugal

XIIIe-XIVe siècle. Reine et moniale

Fiole d'eau transformée en vin. Soins aux teigneux.

Elme (ou Érasme)

IIIe siècle. Antioche, évêque

Intestins enroulés autour d'un cabestan.

Elme

Voir Pierre Gonzalès, p. 148.



Représentation de saint Éloi.
Gravure du XIXe siècle.
Collection privée
© Photo Josse/Leemage

Éloi

Évêque, orfèvre et trésorier de Clotaire II et de Dagobert Ier.
Né près de Limoges vers 588, mort à Noyon en 660

Né près de Limoges de parents gallo-romains, apprenti de son père, puis élève de l'orfèvre Abbon, Éloi devint un artisan si réputé que le roi Clotaire II l'appela à son service. L'artisan, dit-on, réussit à lui élever deux trônes avec l'or qui lui avait été alloué pour un seul. Nommé maître de l'hôtel de la Monnaie de Paris, il resta en faveur auprès du successeur de Clotaire, le « bon roi » Dagobert de la chanson, qui en fit son conseiller.

Éloi mit sa fortune au service des pauvres et de sa foi. Après la mort de son roi, il abandonna sa charge et, en 640, fut ordonné prêtre. L'année suivante, il succéda à Médard au siège d'évêque de Noyon et de Tournai. Évangélisateur des Pays-Bas, il y fonda de nombreux monastères avant d'y mourir, en 660 (ses reliques ne furent ramenées à Noyon qu'en 1952).

En France, plusieurs pèlerinages lui sont consacrés. En Bretagne, notamment, deux pardons l'honorent début septembre : à Kerfourn (Morbihan), dans le diocèse de Vannes (où on l'invoque en sa fontaine miraculeuse), et aux forges de Paimpont (Ille-et-Vilaine). Dans le Nord, les anciens mineurs en tenue le fêtent en décembre à la Sainte-Barbe, lors de marches aux flambeaux où les effigies des deux saints sont portées en procession.

Attributs

Marteau et enclume d'orfèvre. Tenaille. Fer à cheval et patte coupée.

Fonctions

Patron des orfèvres, de tous les ouvriers de la métallurgie (des forgerons aux ferblantiers), des fermiers et des mineurs, ainsi que des chevaux et des vétérinaires.